

Entrepôts de données, Hébergement, Données massives en santé

Plan du cours :

1. Définitions
2. Le problème des Big Data
3. Entrepôt de données cliniques
 - A. Extract - Transform - Load (ETL)
 - B. Architectures d'un entrepôt de données
 - C. Les données
 - D. Sécurité
 - E. Conseils
 - F. Exemples
 - G. Et au centre Antoine Lacassagne ?

1. Définitions

Les Entrepôts de données cliniques (Integrated Data Repositories (IDR) ou Clinical Data Warehouse (CDW) = Plateformes utilisées pour l'intégration de plusieurs sources de données au travers d'outils d'analyses spécialisés afin de **faciliter le traitement et l'analyse de données massives**. +++

Les Données Massives (en santé) = Big Data = Les gros volumes de données qui alimentent l'activité quotidienne d'un hôpital.

Remarque : Il y a de + en + de données.

- On peut les organiser pour : La prise en charge du patient ; Répondre à des questions de recherche.



Elles sont régies par **3 caractéristiques** ou **dimensions** :

- **Volume** : Les données proviennent de diverses sources
- **Vitesse** : Les données sont produites à un rythme de plus en plus soutenu et doivent être traitées rapidement
- **Variété** : Les données sont sous des formats différents

2. Le problème des Big Data

- **90% du volume total** des données ont été produits ces 2 dernières années. = *augmentation de la quantité de données de manière exponentielle et il faut tout organiser*
- **Plus de 80%** de ces données ne sont toujours pas exploitées
- 8,9 milliards de feuilles de soins informatiques dans la base de la Sécurité Sociale (Système national d'information inter-régimes de l'Assurance Maladie ou Sniiram) soit 2,3 milliards de Giga-octets en volume. = *beaucoup beaucoup d'informations...*

Pour exemple au Centre Antoine Lacassagne (CAL) on compte :

- **3 millions** de comptes rendus médicaux au CAL
- **8 millions d'épisodes**
- **300 000** lignes de chimiothérapies
- Des données d'anatomopathologies, de radiothérapie, d'hospitalisations, etc...

Données structurées = données représentées ou stockées avec un format prédéfini (\approx 20% de données).

→ Malheureusement au CAL, comme ailleurs : 80% des données sont non structurées (texte libre) et donc difficilement exploitables.



3. Entrepôt de données cliniques

Les centres hospitaliers traitent de grands volumes de données tous les jours, de nombreuses questions sont posées quotidiennement sur :

- La **pratique de la médecine**
- Les **Files actives** : elles répondent des questions très précises
 - Exemple : Combien de patientes ont eu un cancer du sein métastatique opéré entre 2010 et 2020, traité par radiothérapie ? Quel type de chimiothérapie ?
- Le **nombre/ répartition des traitements**
- **Questions cliniques et/ou fondamentales**
 - Exemple : Est-ce que tous les patients du cancer du sein ont été traités par le même traitement ? Pourquoi certains guérissent et d'autres ont des métastases alors que ces patients semblent être « exactement les mêmes » ? A quel niveau cela se joue ?

→ Un entrepôt de données permettra de répondre à toutes ces questions

Un entrepôt de données = **recueillir** et **regrouper les données importantes** et les **associer** aux patients. Les propriétés des variables, des champs, leurs noms, les règles sont définies, idéalement utilisent un **standard international**. Les données sont solides et ne changeront pas à chaque mise à jour, elles retraceront le parcours du patient et seront à jour.

= lors de communications avec d'autres hôpitaux, il y aura une quantité de données critiques. La standardisation permet alors une meilleure communication/efficacité/finesse pour répondre aux questions. Au final, les données sont solides et ne changeront pas à chaque mise à jour. Ces données retracent le parcours du patient et seront à jour.



A. Extract - Transform - Load (ETL)

Préalable = savoir quelles données on veut extraire ; Ensuite = les transformer/organiser ; Enfin = comment les exploiter

- **Extract** (Extraction) = **connecter** les différentes sources de données et **extraire** les données nécessaires.
- **Problème : hétérogénéité des sources de données** qui nécessiteront de multiples approches pour la connexion et l'extraction des données. +++

Exemple : Chimiothérapies → on a plusieurs “lignes” par patient. Alors que le sexe/ date de naissance... → on a qu’une seule “ligne” par patient

- **Transform** (Transformation) = les données extraites sont **transformées** dans un format spécifique, défini à l’avance. Cette étape facilite **l’intégration** et la **consolidation** des données pour l’étape finale.
- Est-ce qu’on prend les données telles quelles ou bien est-ce qu’on va les recoder ?

Exemple (Chimiothérapie) = est-ce qu’on prend le nom intégral ? Est-ce qu’il y a des fautes d’orthographe ? → une faute d’orthographe donne l’impression qu’il y a 2 traitements différents alors que le traitement est le même. → L’étape de transformation permet de réaliser un contrôle-qualité.

- **Problème** : définition et reconnaissance des formats à appliquer, prise en charge des nouvelles données, évolution des formats de données en fonction du temps, interopérabilité des formats.

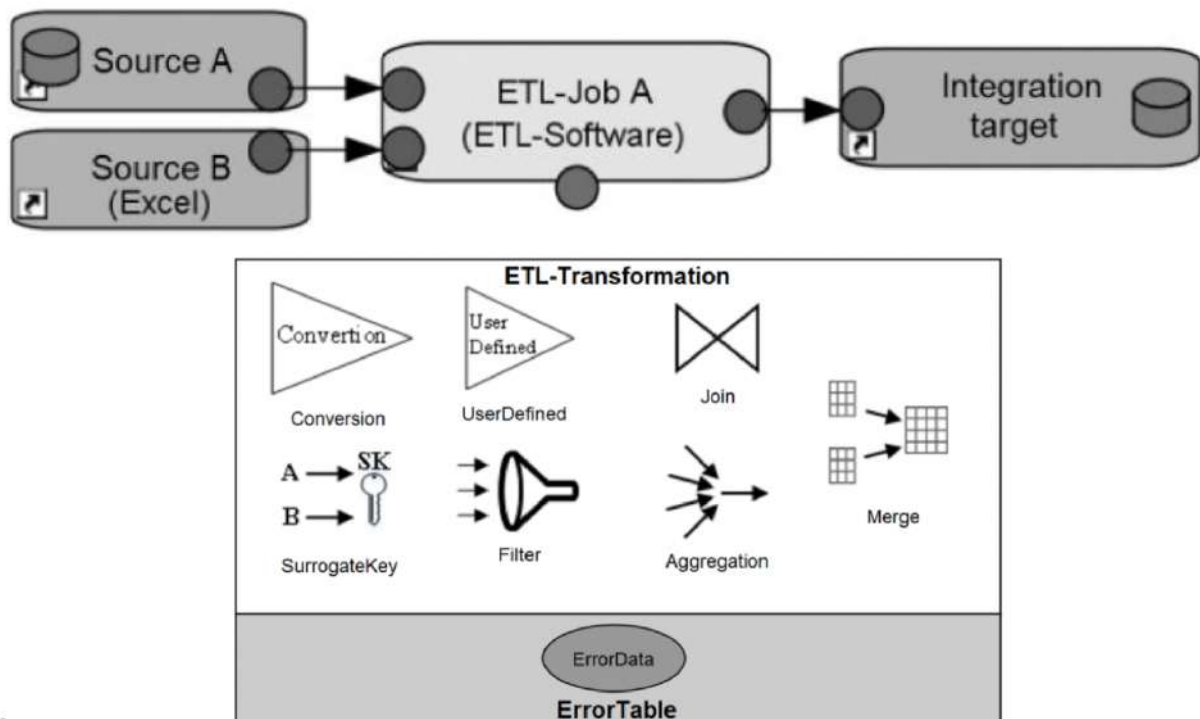
Exemple (Anatomopathologie) = Avant on disait un “cancer canalaire infiltrant”, maintenant on dit un “NST” (No Special Type). Avant, on avait toute une base de données avec le nom de “cancer canalaire infiltrant”. D’un coup les “NST” sont arrivées. Du coup ça donnait 2 types de cancer différents sauf qu’il s’agissait de la même pathologie.



- **Load** (Chargement) = Les données sont **transformées** dans leurs **formes/dimensions finales**. Il faut charger les données dans l'entrepôt de données de santé.
 - **Problème** : La gestion des "anciennes" données VS celles à mettre à jour.
 - Quand on change les données, il faut s'assurer que lorsqu'une donnée a changé au cours du temps : est-ce qu'il faut tout mettre à jour ? Tout supprimer ? Tout recommencer ? Est-ce que le changement est juste ? Est-ce que l'ancienne donnée était la donnée correcte ?

➔ Bref, BEAUCOUP de questions à se poser à chaque étape

On a donc un petit schéma récap qui résume tout sur l'ETL :
(accompagné de descriptions d'Artemis la tutrice de SN d'il y a 2 ans)



7

Description du schéma

Dans l'ordre, on a :

- 1) Plusieurs sources
- 2) Le travail ETL
- 3) L'envoi des données

- ✚ Les patients ont un **IPP** (=Identifiant Permanent du Patient càd le nom, prénom...) → on n'a pas le droit de stocker l'identité du patient : on est obligé de pseudonymiser les données.

Ex : Le patient 1 on va l'appeler le patient « A01 ».

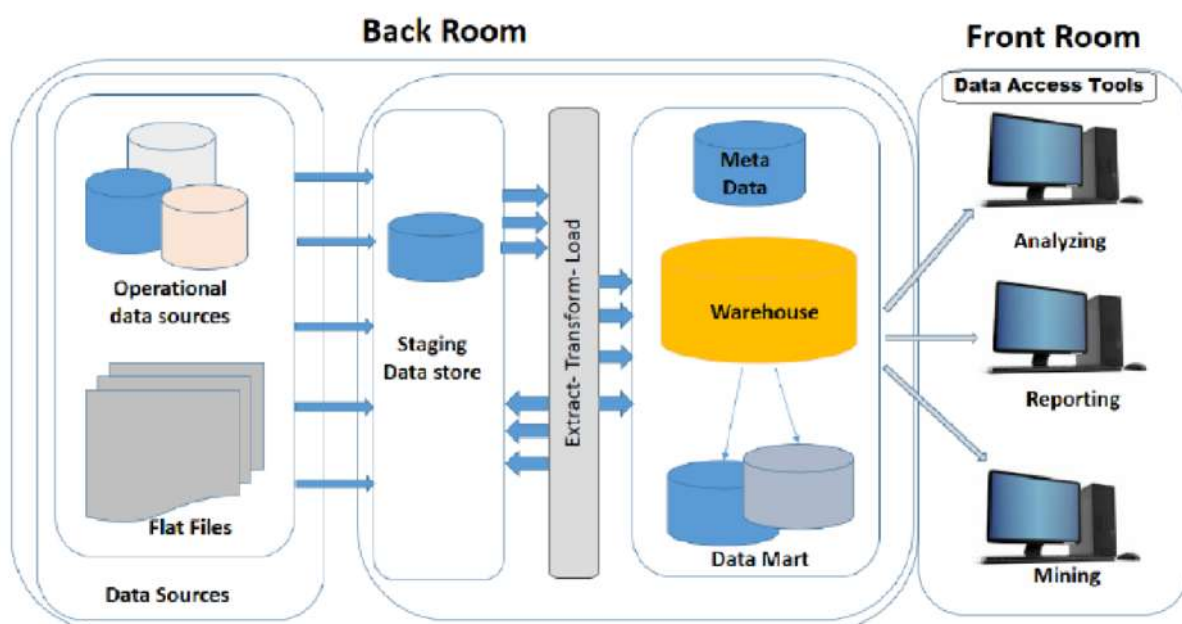
- ✚ Il faut au préalable avoir une **table de correspondance** qui s'applique à toutes les ressources de données. Cette table n'utilise pas forcément toujours la même identification. A chaque fois, il faudra toujours faire attention lorsqu'on veut retrouver son patient.

Ex (chimiothérapie) : il y a un certain nombre de filtres à faire, joindre les données...

- ✚ En bas de l'image, vous avez une **table d'erreur**. Elle est très importante car si vous avez 400 000 patients et que l'on en intègre que 50 000 et que les autres ont des erreurs, c'est important de le savoir... Si vous reconnaissez une erreur quelque part, la table d'erreur va vous dire ce qu'il s'est passé.

B. Architectures d'un entrepôt de données

Les entrepôts de données contiennent tout ce qui n'est pas "visible" par l'utilisateur, on peut les résumer avec ce schéma :

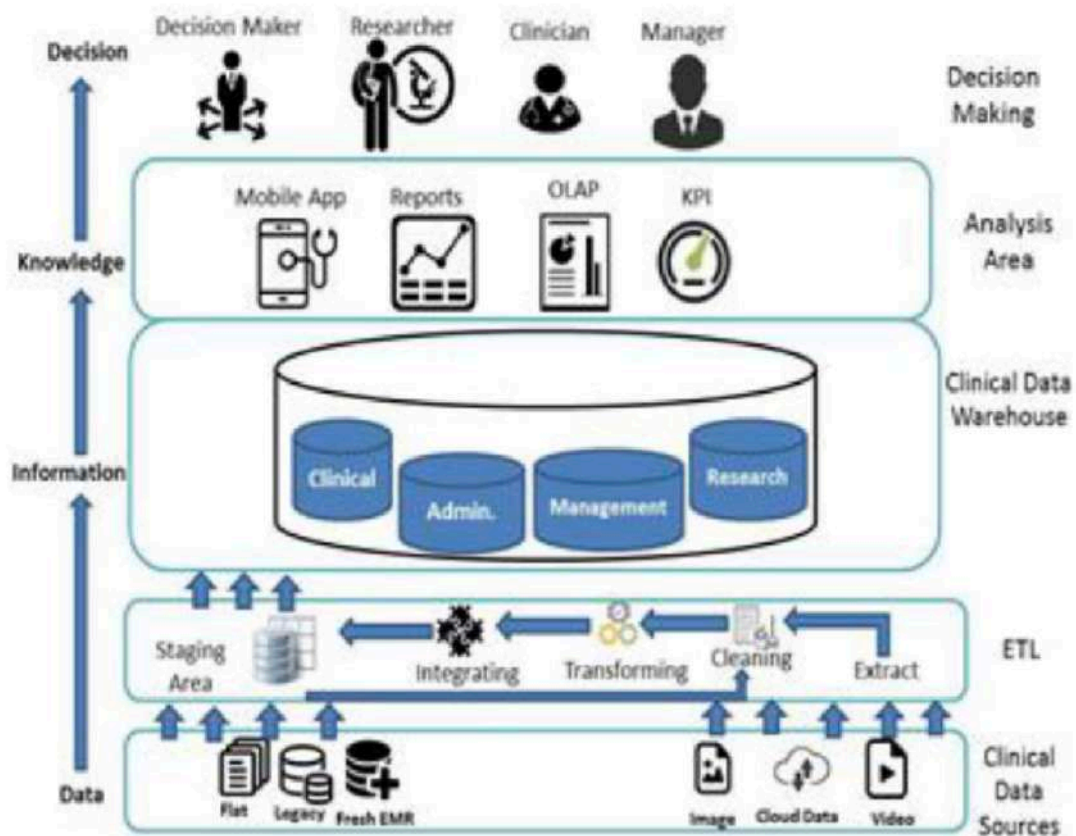


Description du schéma

Dans l'ordre, on a :

- 1) Les sources de données (flat files = souvent des fichiers textes)
- 2) Etape ETL
- 3) Les données sont transférées dans des entrepôts (Warehouse) :
 - **Data Mart** = « Magasin de données »
 - **Meta Data** = Ce sont des « données sur les données »
 - Ex : au lieu de stocker « masculin » / « féminin », on stocke « 1 » et « 2 ».*
 - Ça prend moins de **place** +++ moins de **temps** mis pour le traitement +++
 - Quand on va décoder les données, les Meta Datas vont nous dire que « 1 » c'est « masculin » ; « 2 » c'est « féminin »
- 4) Les utilisateurs finaux vont avoir accès aux données, qu'il peuvent utiliser de différentes manières :
 - Analyser les données (« Analyzing »)
 - Faire des rapports à la direction (« Reporting »)
 - Chercher du savoir à extraire de ces données, poser des questions plus larges... (« Mining »)

Le schéma suivant représente quant à lui **l'architecture générale d'un entrepôt de données cliniques** :



Pour un entrepôt de données cliniques général, à la base il y a les différentes sources de données (texte, bases de données historiques, des bases de données actuelles, images, vidéos, applications ex : cloud, montre connectée...)

4 grands types d'architectures : +++

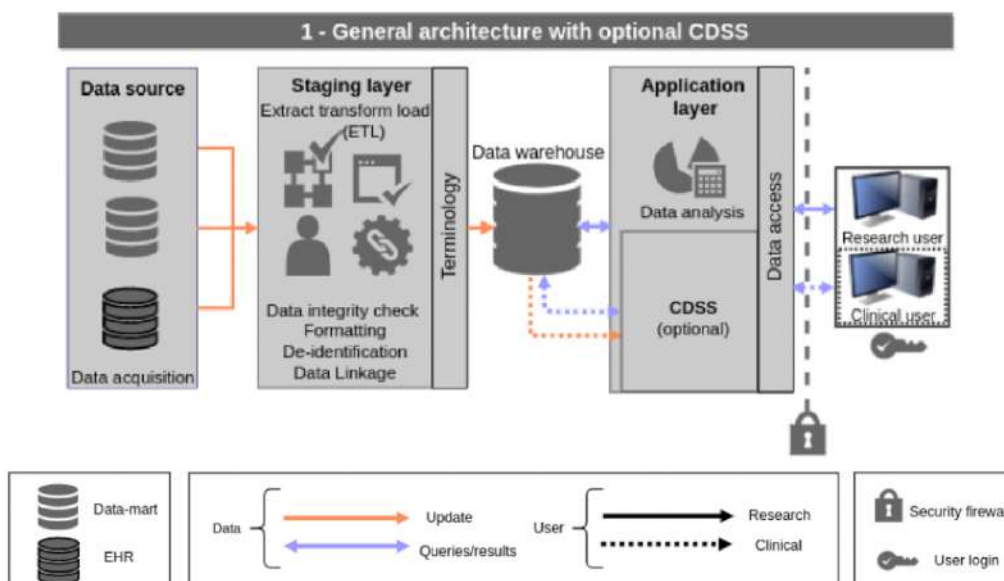
1) General architecture with optional CDSS (Clinical Decision Support System) :

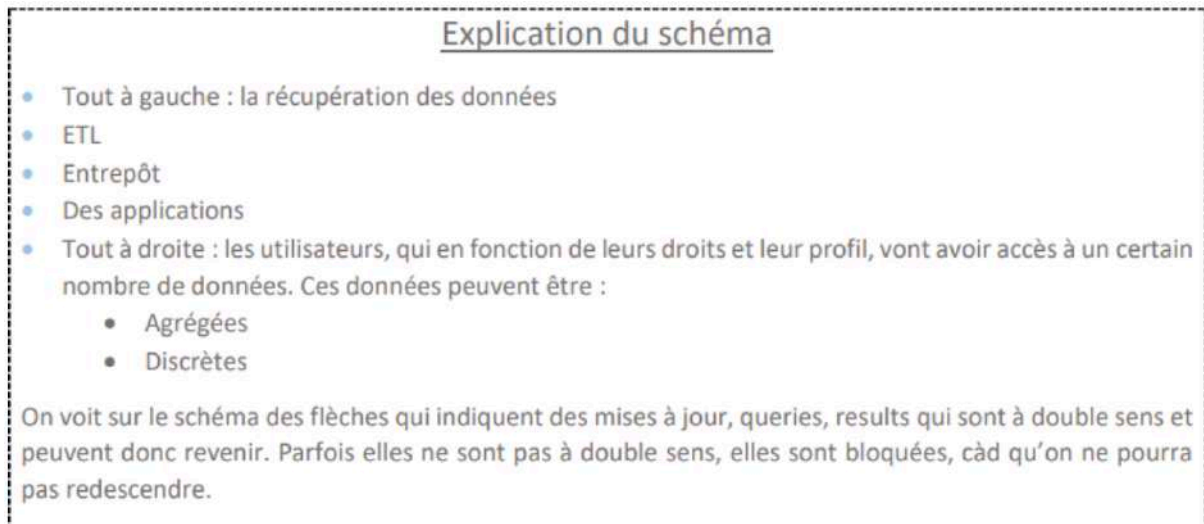
Data mart ou « magasin de données » = **ensemble de données ciblées, organisées, regroupées et agrégées** pour répondre à un besoin spécifique, à un métier, ou un domaine donné.

Ici **différents data mart** sont **harmonisés** et **transférés** dans un **CDW** (=entrepôt), les utilisateurs peuvent interroger directement le CDW au travers d'une interface.

Un **CDSS** (Clinical Decision Support System) apportera une fonctionnalité de prise de décision en plus (il est optionnel et sert à aider les médecins à prendre des décisions cliniques).

Dans cette organisation, chaque sorte de données est stockée dans des **data mart indépendants**, mais dans le **même établissement**. **L'harmonisation permet de relier et transformer les données**. L'étape finale de stockage dans une base de données connectée à une interface utilisateur/trice permet d'accéder aux données de façon sécurisée.





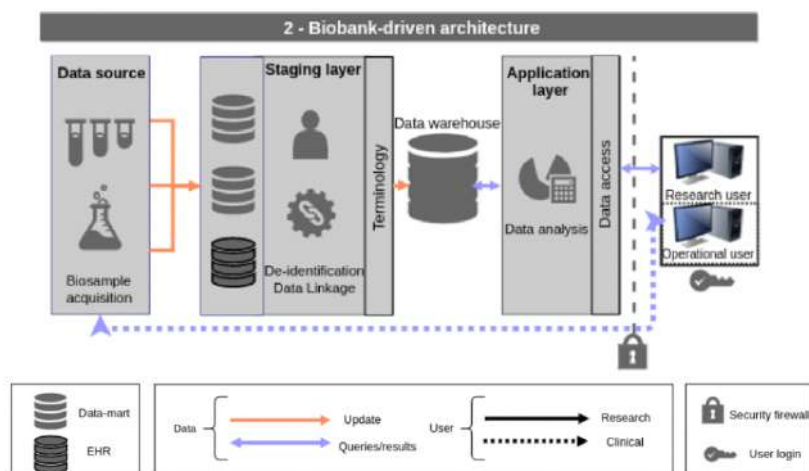
2) Bio-bank driven architecture model :

Ce modèle est donc construit autour d'un domaine particulier : le **biobanking**.

Mais qu'est-ce qu'une biobanque ? Dans un hôpital, c'est ce qui va stocker tous les échantillons biologiques. Exemple : prélèvements sanguins, lames d'anatomopathologies...

Il est tout de même similaire à celui de l'architecture générale mais ici tout le modèle s'appuiera sur la **liste des échantillons biologiques disponibles**. L'intégration des données cliniques relatives aux échantillons se fait au moment de la partie « **transformation** ».

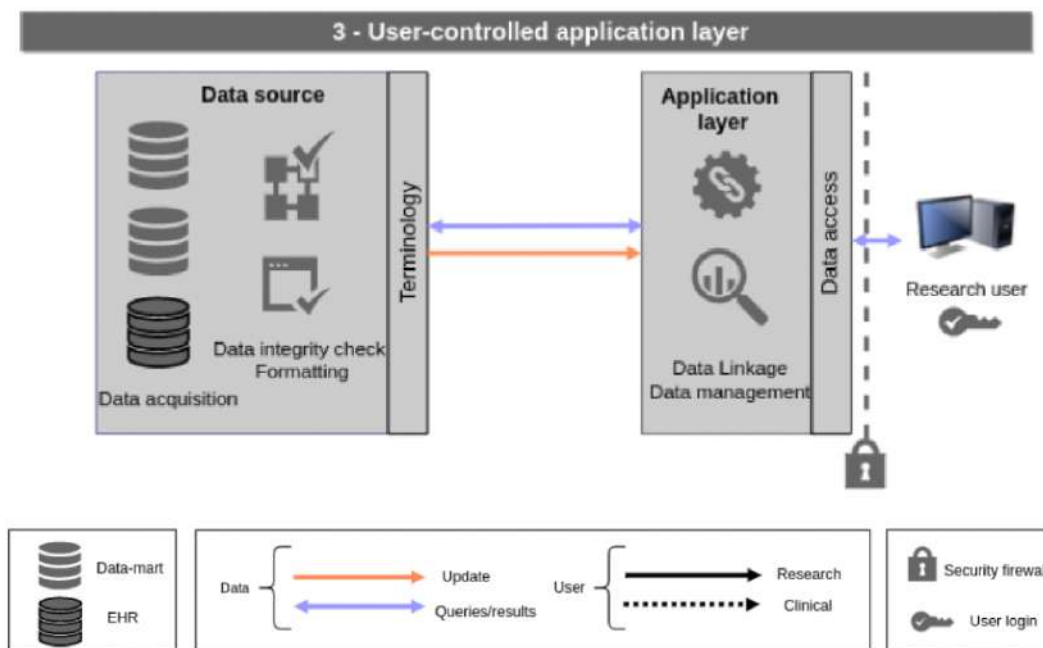
L'avantage : Accès direct aux données brutes des échantillons pour faire des **contrôles qualités**, cela permet de comprendre pourquoi certains échantillons sont biaisés.



3) User-controlled application layer architecture model :

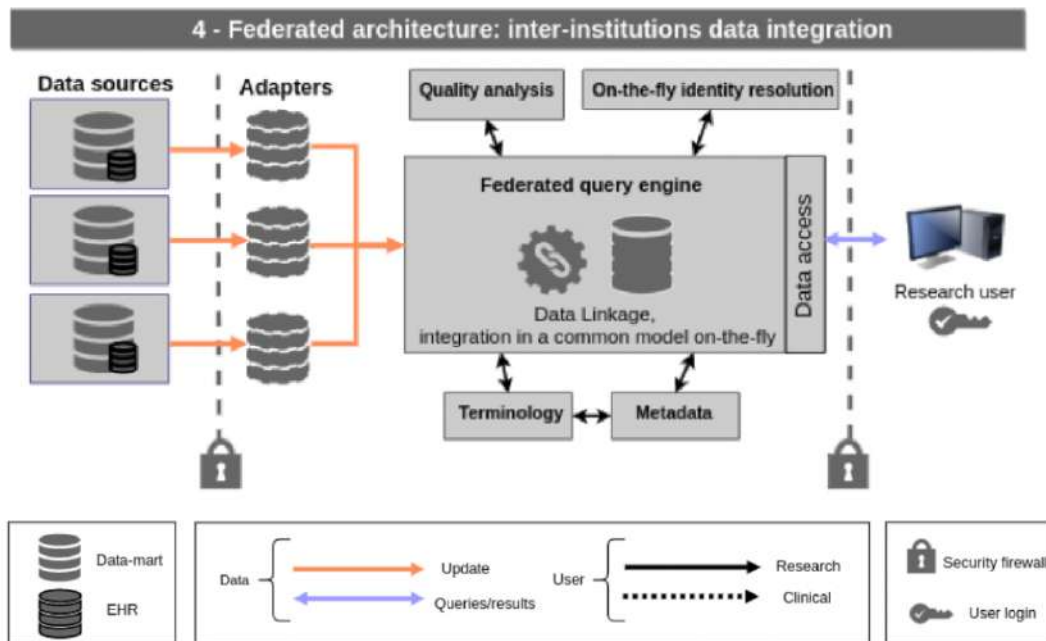
Il ne demande **pas d'étape de transformation** particulière, on n'a **pas besoin d'entrepôt de données « central »** avec les différents data marts. Les données sont **pré-traitées** et **intégrées directement** à partir des données sources seulement quand un utilisateur/trice en fait la requête. Il y a plusieurs bases de données utilisées en même temps, l'agrégation des données se fait en même temps.

L'avantage : rapidité/ **L'inconvénient :** exhaustivité des données



4) Federated architecture model :

Les données sont récupérées à partir de **différents établissements**, chaque institution (hôpital) choisit les données qu'elles souhaitent partager en utilisant un **adaptateur commun** qui va pré-traiter ces données. Les données sont intégrées en direct dans un **entrepôt de données « virtuel »** (centralisé en dehors des institutions). C'est un **modèle flexible** qui permet l'intégration de nombreuses sources. Les données ne sont présentées pour **l'analyse** et **l'exploitation** seulement lors de la session de l'utilisateur/trice c'est-à-dire dire qu'à la fin de la session, les données sont **supprimées** (par soucis de sécurité).



Explication du schéma :

- Le *verrou* protège les données ;
- Les *adaptateurs* pseudonymisent les données : on ne peut pas revenir en arrière ;
- Au sein du Federated query engine : **toutes les données sont agrégées** ;
- cet Federated query engine contient les données de tous les hôpitaux, il est donc extrêmement **puissant**.

Conclusion sur les 4 types d'architectures :

Ces différentes architectures offrent différents outils d'analyse et de logique de présentation. Les interfaces de requêtes sont différentes en fonction des types utilisateurs/trices :

- Les **chercheurs/ses** cherchent des traits cliniques qui permettent d'identifier des cohortes répondant à des questions précises, **pour eux toutes les architectures sont utiles**.
- Les **médecins** aident à la prise de décision pour les traitements, interventions, risques pour un/e patient/e, **pour eux la première architecture avec CDSS est la plus appropriée**.

A retenir : **Toutes les architectures ne peuvent pas correspondre à tous les profils.**

« Il faut toujours réfléchir en amont à l'utilisation finale de l'entrepôt nécessaire »

C. Les données

1. Sources et disponibilités

Le socle du CDW consiste à identifier les sources de données. Elles varient de format, type, organisation, volume en fonction des départements :

- **Laboratoire** : volume important de résultats biologiques
- **Diagnostic** : souvent non structuré
- **Démographiques** : structurée au début, mais le suivi peut poser des soucis
- **Traitements** : chimiothérapie, radiothérapie (ira, curie, proton, contact, etc...), thérapie ciblée, hormonothérapie, immunothérapie : chaque traitement a ses propres caractéristiques.
- **Clinique** : tout « le reste » contenu dans les dossiers médicaux (rechutes, suivi des traitements, habitudes de vie, comorbidités, toxicités, antécédents personnels et familiaux) : pratiquement jamais structuré.

Chaque source de données cliniques a souvent :

- Sa propre **organisation**
 - Son propre **standard**
 - Son propre **logiciel d'exploitation**
 - Son propre « **langage** »
- ➔ Étape cruciale **d'identification** et **analyse** de toutes les sources et spécificités (étape très chronophage) = *Ainsi l'étape très chronophage d'identification et analyse de toutes les sources et spécificités est très importante*

La disponibilité des données en fonction des sources dépend de leur **complétude** et du **design des sources**, les systèmes « historiques » peuvent **ralentir le process** car non prévus pour des requêtes fréquentes.



L'augmentation du volume des données cliniques demande la mise en place de nouveaux liens entre les données historiques et les nouveaux systèmes de données.

2. Formats

Les types de données sont très variées :	Et les formats le sont également :
<ul style="list-style-type: none"> ○ Texte (structuré ou non structuré) ○ Images ○ Vidéo ○ Échantillons biologiques ○ Réponses ○ Puces ADN/ARN ○ Données externes (questionnaire, objets de santé connectés) 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Numérique ○ Qualitatif ○ Quantitatif ○ Séquentiel

3. Récupération

Le traitement des données suivant l'ETL est composé de plusieurs étapes :

1. **Extraction** (automatique ou manuelle) des données à partir des différentes sources.
2. **Anonymisation** (optionnel) et attribution d'un identifiant unique.
3. **Transformation** et **standardisation** : les données sont d'abord contrôlées à la recherche d'éventuelles erreurs, transformées dans le format cible.
4. **Mapping** avec la terminologie standard utilisée.
5. **Mapping** des données entre les différentes sources
6. **Chargement** dans la CDW (mise à jour ou ré-import total).



4. Standardisation et intégration

Certaines données sont standardisées à la saisie, les plus courantes sont la Classification Internationale des Maladies (**CIM-10**) et le Systematized Nomenclature If MEDicine-Clinical Terms (**SNOMED-CT**).

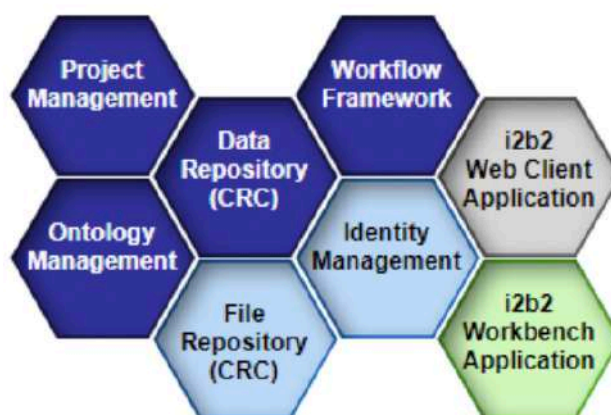
Cependant on peut aussi utiliser un **Common Data Model** (CDM) : C'est un **schéma d'organisation** permettant l'interopérabilité et le partage des données.

Une utilisation d'un CDM déjà utilisé par d'autres institutions permet de s'affranchir d'une étape importante de sélection des logiciels, plateforme etc...

- Cela reste une **étape cruciale** qui peut prendre **plus de 90%** du temps de construction de l'entrepôt.
- **L'integrating Biology and the Bedside (i2b2)** est un des CDM les plus utilisés.

5) i2b2

Key ■ i2b2 Core Cell ■ i2b2 Optional Cell ■ Workbench/Plug-in
■ Web Client ■ CRC Plug-in



Definitions : +++

- **Project management** = sécurité, identification des utilisateurs/trices, rôles
- **Ontology management** = gère la terminologie
- **File repository** = stocke les « gros » fichiers (images, puces).
- **Workflow Framework** = gère les interactions entre les différentes « hives ».
- **Identity management** = anonymisation des patients.
- **Web client application** = permet aux utilisateurs/trices d'interroger le CDW.
- **Workbench** = application permettant d'analyser les données de façon plus précise.

D. Sécurité

Il est crucial de **fixer les règles de sécurité des données dès la conception de l'entrepôt** :

- Comment sont stockées les données ? Physiquement sur site ? Prestataire externe dans le cloud ? Est-il certifié Hébergeur de données santé ?
- Quelle est la politique de sauvegarde ? Sites multiples ? protection de vol physique ou électronique ?
- Comment est contrôlé l'accès aux données ? Qui a les droits ? Qui décide des types d'accès ?
- Est-ce que les données des patients sont anonymisées, ? Pseudonymisées ? En clair ?
- Est-ce que chaque accès aux données est tracé ? Des audits de sécurité réalisés ?

E. Conseils du professeur

- Penser sur le long terme pour assurer la longévité du projet : s'affranchir de contraintes de formats propriétaires permettra la réutilisation du système.



- Commencer par choisir l'architecture souhaitée basée sur les besoins des utilisateurs/trices.
- Sélectionner un CDM déjà utilisé par d'autres institutions afin de bénéficier de l'aide et de l'expérience d'une plus grande communauté
- A chaque fois que cela est possible : adopter une terminologie. Essayer de l'appliquer dès le début du traitement des données et rajouter des terminologies plus spécifiques lorsque le scope du projet s'élargit.
- Définir la fréquence des mises à jour, le détail du processus ETL, le niveau d'automatisation.
- Communiquer à chaque étape tout en consultant régulièrement les utilisateurs/trices.

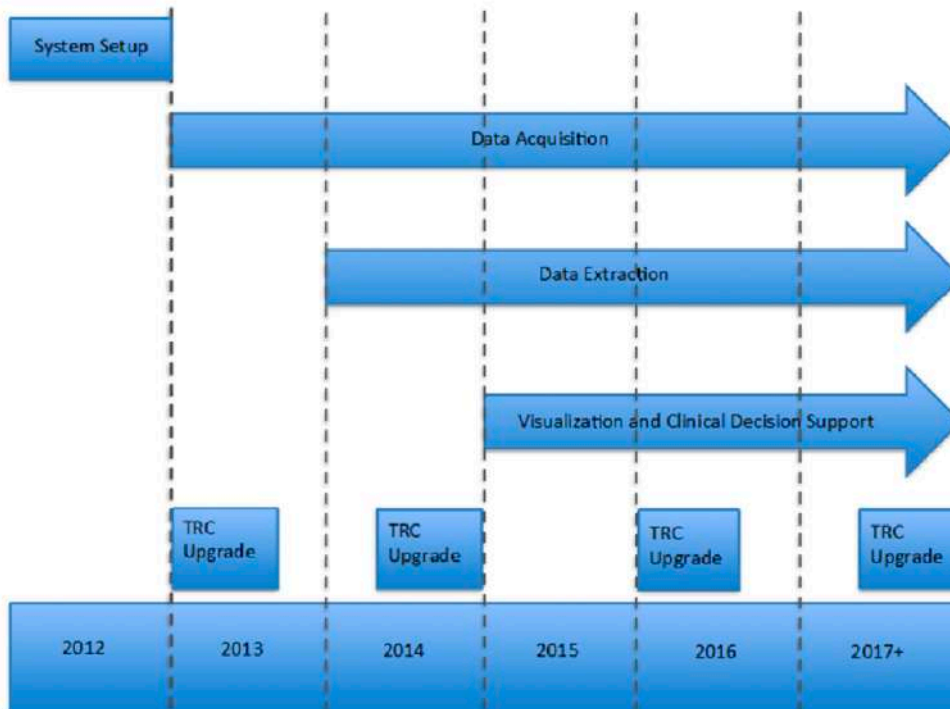
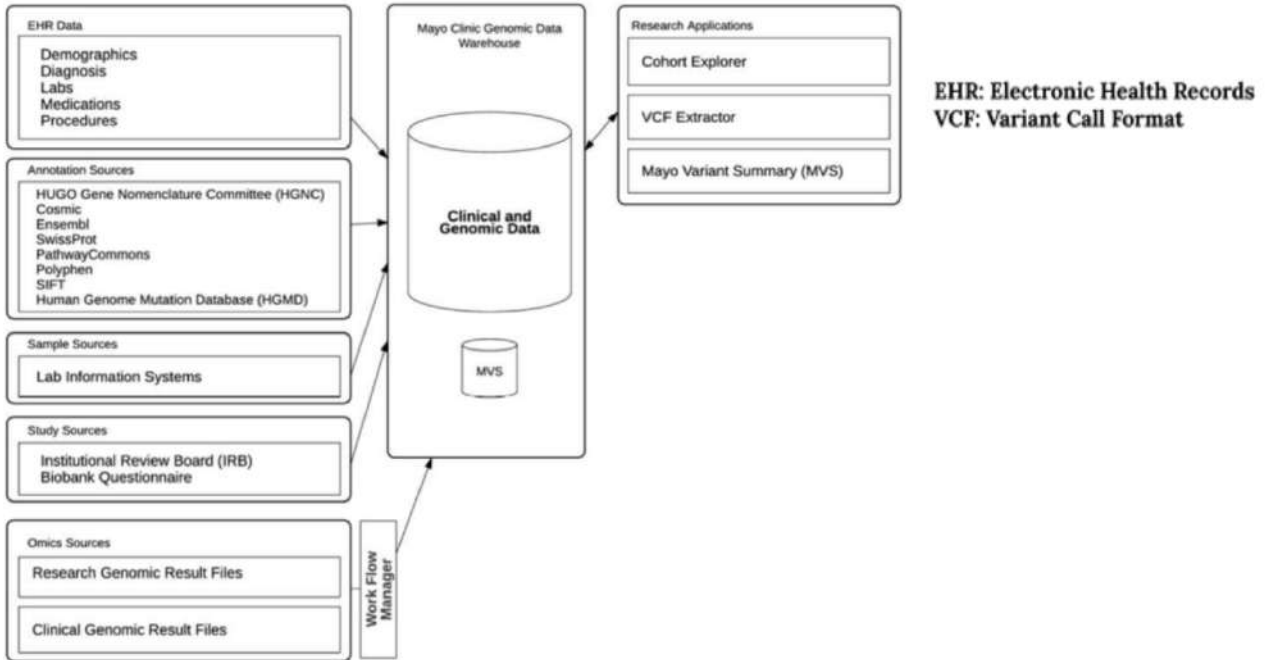
Pour **l'extraction des données** il faut faire attention :

- « **Trop d'attributs** » : les données structurées des patients peuvent être reliées à un grand nombre de variables, il faudra sélectionner précisément les variables d'intérêt.
- « **Plusieurs valeurs** » : certaines variables ont des valeurs répétées par patient, (toxicités, comorbidités), ce qui pose des soucis de taille variable de dimensions (un patient pourra avoir une ligne ou plusieurs : comment traiter un patient avec une seule chimiothérapie vs un patient avec 5 lignes ?).
- « **Données temporelles** » : comment placer la rechute au bon moment (et pas avant le diagnostic principal) ? → Importance de mettre en place des règles et regarder ce qui a pu être fait par ailleurs.
- **Effectuer des évaluations de la qualité des** données : permet d'identifier les problèmes à la source des données plutôt que de les régler dans l'entrepôt final.



F. Exemples

1. Genomic Data Warehousing @ Mayo Clinic



Ci-contre c'est la timeline de l'entrepôt. Le logiciel qui est mis à jour est TRC. Il a fallu 3 ans entre le début de l'étude et la première visualisation.

Table 1. Mayo Oracle Translational Research Center (TRC) implementation resources.

Area	Role	Number of Members
IT	Database Administrator	2
IT	Data Pipeline Architect	2
IT	Architect	2
IT	Programmer	6
IT	Support Analyst	2
Bioinformatics	Bioinformatician	2
Biostatistics	Data Scientist	2
Project Management	Project Manager	2
Executive	IT Executive	2
Executive	Clinician	1

IT: Information Technology.

Table 2. Mayo Oracle TRC production hardware.

Component	Quantity	CPU	Memory	Disk Space	Manufacturer
Oracle Exadata Database Application Server	2	Intel Xeon X5675 24 Core	192 GB	19 TB	Oracle, Redwood City, CA, USA
Oracle ZFS Storage Appliance	1	N/A	N/A	2.5 TB	Hewlett-Packard, Palo Alto, CA, USA

Table 4. Mayo Oracle TRC post-implementation resources.

Area	Role	Number of Members
IT	Database Administrator	1
IT	Architect	1
IT	Programmer	2
IT	Support Analyst	2
Bioinformatics	Bioinformatician	As-needed
Project Management	Project Manager	1

Table 5. Mayo Clinic genomic data warehouse data statistics.

Data Type	Total
Samples with Genomic Results	11,734
Research Samples	9712
Clinical Samples	2022
Research Studies with Genomic Results	71
Total Variant Count	8,612,759,579
Total Omics Results (Rows)	68,431,547,534
Total Patient Count	9,283,510
Total Subject Count	149,714



2. George Pompidou University Hospital Clinical Data Warehouse

Dans ce centre ils utilisent un i2b2 et ils ont défini 3 niveaux d'accès aux données :

- Premier niveau : Seulement accès aux données agrégées répondant aux critères de sélection (e.g. : combien de patientes triples négatives opérées entre 2010 et 2020).
- Deuxième niveau : Cohorte anonyme avec les données détaillées.
- Troisième niveau : Cohorte avec toutes les données, non anonyme.

L'entrepôt permet de réaliser de nombreux projets :

Année	Nbr de projets	Nbr de départements à l'origine des projets	Projets épidémiologie clinique	Projet département de santé	Recherche clinique
2011	13	5	8	5	0
2012	4	4	1	3	0
2013	13	10	8	4	1
2014	22	11	14	5	3
2015	22	10	9	13	0
Total (%)	74 (100%)	17 (71%)	40 (54%)	30 (41%)	4 (5%)

	September 2009	December 2013	July 2016
Concepts			
Biology (thousands)	7.29	9.1	11.2
Diagnostic codes (ICD10) (thousands)	21.36	39.91	40.25
Drugs (thousands)	31,36	33.67	41.6
Data facts			
ICD Diagnosis (millions)	1.87	2.94	7.67
Clinical items (millions)	20.8	61.1	122.2
Laboratory results (millions)	62.8	98.0	124.3
Drug orders (millions)	0.95	3.2	6.4
Text reports (millions)	0.16	2.36	3.7

Summary table

What was already known on the topic

- Reuse of health data is a major issue for better patient care management and facilitates clinical and epidemiological researches
- Hospital have deployed clinical data warehouses to facilitate reuse of health data
- Reuse procedures have to guarantee both easy access for clinicians and patient privacy

What this study added to our knowledge

- Deployment of a CDW is a long-term process from conception to end-user CDW adoption.
- Clinicians are not prepared to formulate complex queries and navigate through the different nomenclatures that populate a CDW.
- Strong collaboration between clinicians, biomedical informatics, biostatistics and epidemiology specialists is needed to complete successfully research project using a CDW.

Tableau récapitulatif

Ce qui était déjà connu sur le sujet

- La réutilisation des données de santé est un enjeu majeur pour améliorer la gestion des soins des patients et faciliter les recherches cliniques et épidémiologiques.
- L'hôpital a déployé des entrepôts de données cliniques pour faciliter la réutilisation des données de santé
- Les procédures de réutilisation doivent garantir à la fois un accès facile pour les cliniciens et la vie privée des patients

Ce que cette étude a ajouté à nos connaissances

- Le déploiement d'un CDW est un processus à long terme à partir de la conception jusqu'au "end-user CDW adoption" (oui j'ai pas compris...)
- Les cliniciens ne sont pas prêts à formuler des questions complexes et naviguer à travers les différentes nomenclatures d'un CDW.
- Une solide collaboration entre les cliniciens, et les spécialistes en information biomédicale, en biostatistiques et en épidémiologie est nécessaire pour mener à bien un projet de recherche à l'aide d'un CDW.



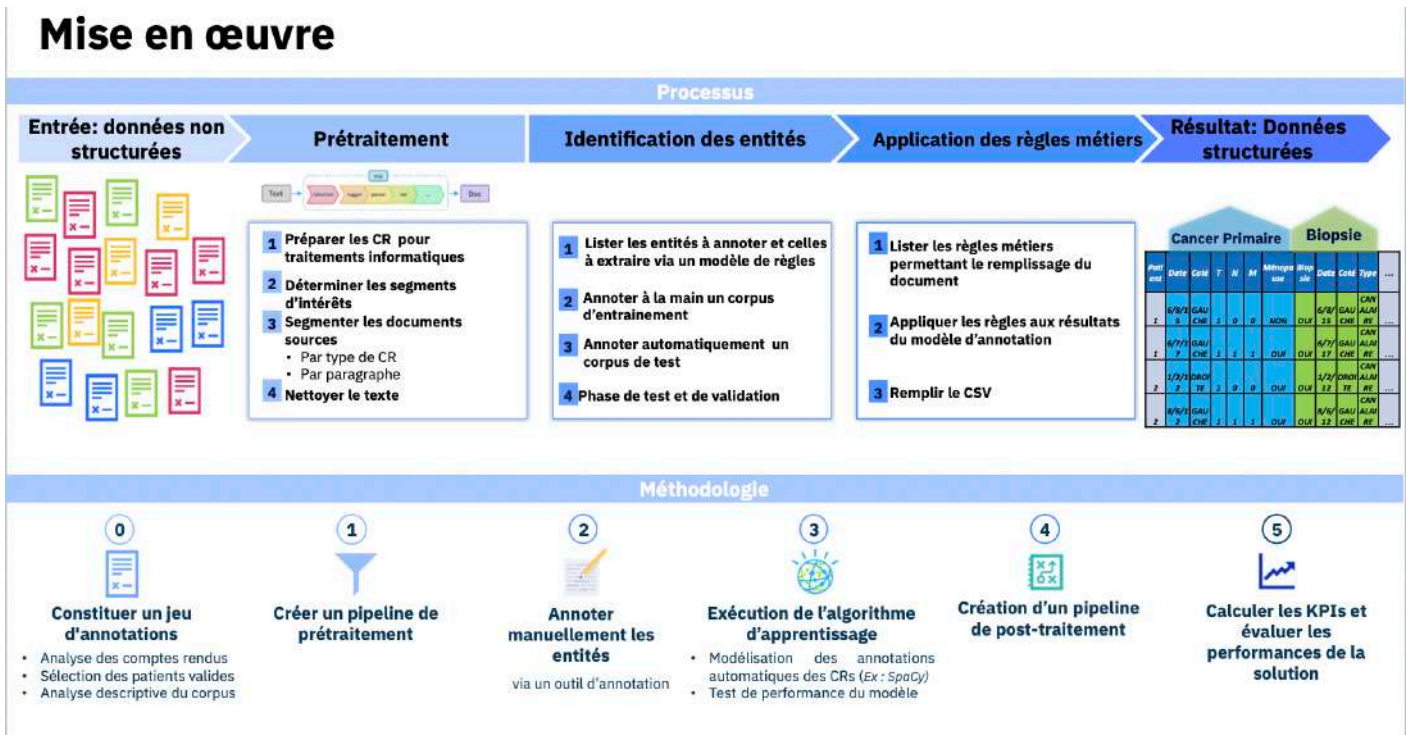
G. Et au Centre Antoine Lacassagne ?

Au CAL, c'est le début du projet de lancement de la plateforme de données.

On analyse des sources de données disponibles.

Il y a surtout la mise en place d'une structuration automatique des données grâce à des algorithmes d'intelligence artificielle (projet RUBY publié dans JCO Clinical Cancer Informatics) : au lieu de requêter les données textuelles, des données structurées seront présentées directement pour intégration à la plateforme de données de santé.

Mise en œuvre



Patient	Date	Cancer Primaire				Biopsie				
		GAM	T	N	M	Mémoire	IFM	Date	Créd	Type
1	6/8/17	GAU	1	0	0	NDW	OUF	28	OUF	CAN ALAI
1	6/7/17	GAU	1	1	1	OUF	OUF	17	OUF	CAN ALAI
2	1/9/17	DRCH	1	0	0	OUF	OUF	12	DRCH	CAN ALAI
2	6/6/17	GAU	1	1	1	OUF	OUF	12	OUF	CAN ALAI
2	6/6/17	OUF	1	1	1	OUF	OUF	12	OUF	CAN ALAI



Mise en œuvre

Annoter manuellement des entités: des exemples d'annotation

Patient

4) Quelqu'il en soit, à l'examen, elle a un cancer du sein gauche, à l'union des quadrants supérieurs, qui fait environ 2 cm cliniquement, mobile, dans des seins qui ne sont pas très volumineux.

5) Les aires ganglionnaires sont libres.

6) Elle a eu une biopsie qui montre un carcinome canalaire infiltrant de grade I, RO+, RP-, Expression_HER2 Her2 ++.

7) On va se mettre en rapport avec le [NOM_ANONYMISE] pour confirmer la nature bénigne de ces lésions osseuses et non pas métastatiques.

8) En fonction de cela, on prévoit une consultation en chirurgie, un bilan pré-opératoire et une consultation anesthésie.

Anapath: Segment Conclusion

1 CONCLUSION : Mammectomie partielle centrale comportant la PAM, pour tumeur de 2 cm de grand axe correspondant à un carcinome canalaire infiltrant moyennement différencié de SBR II (2.3.1) avec début d'envahissement profond de la région aréolaire.

2 Exérèse largement satisfaisante.

3 1 ganglion métastatique sans rupture capsulaire, sur les 7 îlots dans le curage des 1er et 2ème étages axillaires droits (1+/7).

4 Fibrome molluscum axillaire.

- Après avoir choisi le corpus, l'annotation se fait fichier par fichier
- En sélectionnant le ou les termes à annoter, l'annotation est réalisée en choisissant la catégorie relative au(x) terme(s) sélectionnée dans un menu déroulant
- Les carrés colorés au-dessus des mots ou phrases correspondent aux entités identifiées dans le CR
- Les entités identifiées ne peuvent pas se chevaucher: un mot fera partie d'une seule entité sur un CR
- Chaque CR a ses propres entités à identifier, mais un CR peut être utilisé pour rechercher de l'information sur d'autres CR.
- Dans l'exemple sur Consultation, les entités en vert correspondent aux entités de Biopsie

